



Lettre d'information N°6

EDITO

1997 – 2003, la SEOR va avoir 6 ans, l'âge de raison ? Avec 152 adhérents, nos 3 fidèles salariés, et des actions multiples en faveur des oiseaux de notre île, nous pouvons être fiers du chemin parcouru !

L'année 2002 a été particulièrement riche avec notamment l'implication de la SEOR dans les études préalables au Parc National des Hauts de La Réunion (un enjeu majeur pour les habitats naturels et le développement de l'île), et la mise au point finale de la convention de co-gestion tripartite (ONF – SREPEN – SEOR) de la Réserve Naturelle de La Roche Ecrite. Cette co-gestion est pour la SEOR une occasion formidable de participer activement à la gestion d'une vaste zone naturelle (3700 hectares) pour la protection des oiseaux endémiques et notamment bien sûr celle du Tuit-tuit !

Du côté des adhérents, l'association a également été très active avec la parution régulière de cette « Let' d'info », les sorties (une par mois), les conférences, ...

Au nom du Conseil d'Administration, je remercie très chaleureusement Marc, Thomas et FX pour leur dévouement, ainsi que les nombreux enthousiastes bénévoles qui les aident sans compter pour sauver les oiseaux, ou simplement pour coller les timbres !

L'année 2003 s'annonce également intense (Plan de Conservation des pétrels, gestion de la Réserve Naturelle), et nous invitons une nouvelle fois tous les adhérents à venir nous aider !

Le prochain rendez-vous de l'association, outre les sorties mensuelles, sera l'AG prévue le 5 avril 2003 (notez le !).

Il me reste à vous souhaiter une bonne lecture de cette 6^{ème} « Let'd'info » et une excellente année 2003.

Matthieu Le Corre
Président de la SEOR

Dans ce numéro :

Bilan de l'enquête cailles 2002	2
Bilan des Soins 2002	4
Festival de Ménigoute 2002	6
Sortie Tuit-tuit	8
Carnet des Zornithos	9
Sauvetage d'une Tourterelle	10
Les brèves	11



Bilan de l'enquête «cailles et tourterelles» - Année 2002

En novembre 2002, dans le cadre de l'étude sur les Cailles et Tourterelles à la Réunion, nous avons effectué un bilan des observations recueillies grâce à l'enquête. Celle-ci a permis de recueillir 1685 observations (798 en 2001 et 887 en 2002). Ces observations ont permis d'établir de nouvelles cartes de répartition et de confirmer, voir de compléter les données recueillies en 2001.

Merci donc à vous qui avez participé à l'amélioration des connaissances de ces dix espèces. L'enquête se poursuit jusqu'en mai 2003 et vous pouvez continuer à nous envoyer vos observations qui sont les bienvenues.

Nous avons réalisé une synthèse par espèce présentant les informations manquantes en terme de répartition et de cycle de reproduction, ceci afin d'orienter vos prospections et vos observations.

Pour le **Faisan de Colchide**, nous manquons toujours d'information sur sa reproduction. Avis aux connaisseurs, nous recherchons toutes informations concernant la période de ponte, la taille des couvées,... Sa répartition semble s'étendre des mi-pentes jusque dans les Hauts de l'île sur des secteurs localisés. Il est à rechercher dans l'Est et le Sud sauvage nous intéresse et sur Bébour-Bélouve.

Le Coq marron reste bien cantonné à la façade Est de l'île. Nous recherchons des observations sur les zones allant de Ste Marie à Piton Ste Rose. En 2001, quelques observations nous ont été rapportées sur les Hauts de l'Ouest, Mafate ou les Hauts de la Rivière des Pluies. Ces points restent à confirmer. Toutes informations sur la reproduction de cette espèce sont les bienvenues.

Les observations de Perdrix restent très localisées autour de Ste Marie et dans les alentours de l'Etang Salé. Ce sont les zones limitrophes de ces secteurs qu'il serait intéressant de prospecter :

- dans le Nord : Ste Marie (Ravine des Chèvres), Ste Suzanne,
- dans le Sud, la Pointe au sel, Les Avirons, St Louis.

La période de reproduction est maintenant bien connue, mais toutes observations de groupes familiaux sont à rechercher.

Le Francolin est une des espèces les mieux détectées par les observateurs. Cette espèce est essentiellement rencontrée des mi-pentes jusque dans les Hauts de l'île. Des zones restent cependant à prospecter : La Montagne, Salazie, l'Entre-Deux et le Dimitile, l'enclos du volcan. La période de reproduction



Francolin mâle - F-X Couzi

(novembre à mars) doit être confirmée, voir étendue. Chaque information est la bienvenue.

Les observations recueillies en 2002 confirment la répartition de **la Caille Patate** dans la région Ouest de l'île et dans les Plaines. Il reste à prospecter la région Est (Ste Marie à Piton Ste Rose) et tout le Sud sauvage. Nous manquons d'information sur la période de reproduction de cette espèce qui semble s'étaler d'août à avril. Toutes observations de nid, de jeunes sont recherchées. Son chant permet de la détecter facilement (« Puiit Puit-Puit »). On la rencontre dans les zones de friches, généralement en couple ou en petites compagnies de 4-5 individus.



Les observations de **Cailles rouges** sont localisées sur la façade Ouest de l'île, dans les bas. Elle est à rechercher dans les Hauts de l'Ouest (jusqu'à 800m) ainsi que dans la zone allant de La Saline à St Louis. Reste également à prospecter le Sud sauvage. Le chant

de la Caille rouge permet de l'identifier rapidement (« tili-tili-tili-tili »). Elle se rencontre dans les zones de friches en groupes familiaux, en période de reproduction, (4-5 individus) ou en grosses compagnies (15 à 20 individus). La période de reproduction, actuellement connue, s'étale de septembre à décembre. Elle pourrait se prolonger jusqu'en avril (à vos jumelles !). Nous recherchons toutes informations complémentaires sur la taille des couvées.

La Caille de Chine, est présente sur la région Est, à l'Etang de St Paul et dans la région de St Pierre-Le Tampon. On peut la rencontrer de 0 à 600 m. Cette espèce très discrète se rencontre généralement en couple. Le mâle est facilement reconnaissable à son plumage rouge sombre et bleu. Cette espèce La Caille de Chine se rencontre dans les champs de cannes à sucre, et dans les friches agricoles. Les zones à prospecter sont :

- la région allant de La Saline à St Louis,
- le Sud sauvage.

La Caille pays est présente sur les façades Est et Ouest de l'île. C'est une espèce commune dont il reste à rechercher la présence dans les Hauts de l'île et dans l'enclos du volcan. Cette espèce est reconnaissable à sa silhouette

élancée. La femelle porte une tache noire au niveau de la gorge qui lui a donné le nom de Caille cravate. On la rencontre dans les friches, les champs de cannes, les pâturages et les forêts claires, aussi bien dans les Bas qu'en altitude (jusqu'à 1800 m).

Les observations de **Tourterelles pays** ont été plus souvent notées et rapportées en 2002 qu'en 2001. Mais, il faut encore prospecter dans les Hauts de l'île notamment près des lieux habités ou fréquentés par l'homme, pour confirmer ou infirmer sa présence. Les zones où il manque des données sont les plaines, le volcan, Salazie, Bébour, Bélouve, le Dimitile et La route des Hauts de l'Ouest (Maïdo-Le Tévelave).

Le Ramier est l'espèce la plus souvent détectée. Sa distribution est étendue et assez bien connue suite à cette enquête. Il reste quelques zones à prospecter : Les Hauts de Ste Marie, La plaines de Fougères, les Hauts de Ste Rose, l'enclos et le Dimitile.

Penser lors de vos sorties et de vos promenades à noter vos observations !! Merci à vous. A vos jumelles et carnets !

François-Xavier COUZI

Bilan des Soins - Année 2002

Depuis son installation à St André, la SEOR dispose d'un petit local faisant office de centre de soins. Au cours de l'année 2002, l'association a recueilli près de 850 oiseaux. 119 d'entre eux, blessés ou amaigris ont dû être soignés par l'équipe de la SEOR.

Concrètement, à l'arrivée de chaque oiseau, un premier diagnostic est réalisé par un des permanents de la SEOR. Si son état est bon et qu'aucune anomalie n'est détectée, celui-ci est bagué, mesuré et relâché dans la journée. Par contre, si l'oiseau est faible ou amaigri, il rentre en soin pour être nourri et rehydraté. Parfois, un oiseau arrive «mazouté», couvert d'huile ou de gasoil.

Paille en queue mazouté - T.Ghestemme



Lavages et shampoings lui rendront son plumage propre. Dans les cas plus graves (fracture, morsure, choc violent), l'oiseau est acheminé immédiatement chez un vétérinaire. Après consultation et parfois radiographie, le praticien effectue les actes nécessaires.

Après un séjour en convalescence plus ou moins long (jusqu'à 3 mois), chaque oiseau est relâché dans les meilleures conditions.

Grâce à ce centre, plusieurs dizaines d'oiseaux ont pu reprendre leur envol.

Nous tenons à remercier également tous les bénévoles qui s'impliquent et donnent de leur temps en participant au sauvetage des oiseaux.

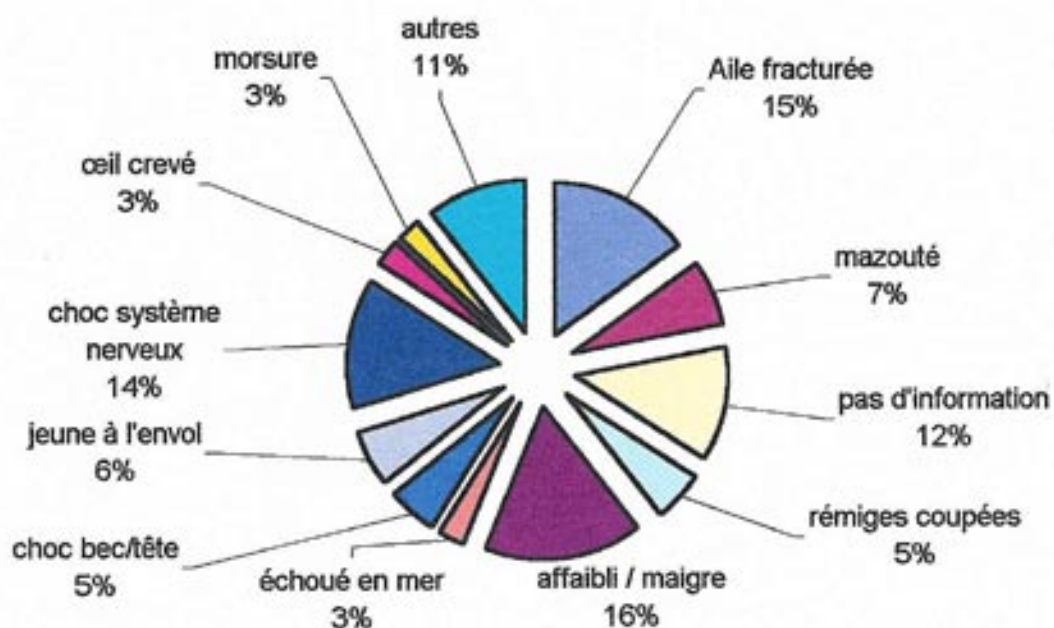
François-Xavier COUZI



Puffin de Baillon - T. Ghestemme



Groupes	Espèces	Nombre d'oiseaux en centre de soins		
		juvénile	adulte	total
Espèces indigènes	Puffin de Baillon	32		32
	Pétrel de Barau	19	6	25
	Puffin du Pacifique	1	1	2
	Paille en queue	7	12	19
	Noddi brun	1	5	6
	Héron strié		3	3
	Papangue	1	2	3
	Tourterelle malgache	1	1	2
	Oiseau blanc	1		1
Espèces migratrices et visiteuses	Noddi à bec grêle		3	3
	Sterne fuligineuse		3	3
	Courlis corlieu		1	1
	Gravelot de Leschnault		2	2
	Faucon concolore	2		2
Espèces introduites	Tourterelle striée	5		5
	Cardinal	1		1
	Martin	1	1	2
	Pigeon domestique	1	1	2
	Bec rose		2	2
Espèces de volière	Canard Mandarin		2	2
	Perruche Grand Alexandre		1	1
Total		73	46	119



Les Oiseaux des DOM-TOM s'exposent ...

...au 18ème Festival International du Film Ornithologique de Ménigoute (Deux-Sèvres), qui s'est tenu du 28 Octobre au 3 Novembre dernier.

Fort de l'expérience de l'an 2000 où un stand principalement tenu par Le Groupe d'Etudes et de Protection des oiseaux en Guyane (GEPOG) , nous avons décidé pour cette deuxième participation, de représenter non seulement le GEPOG, mais l'ensemble des associations naturalistes des Dom-Tom. C'est à dire l'AEVA (Antilles), la SEOR (Réunion) la SOP (Polynésie), la SCO, la ASPO (Nouvelle - Calédonie), les naturalistes de Mayotte.

Grâce à un travail considérable de Jean-Luc, **tous** les départements et Territoires d' Outre-Mer ont pu être représentés. Jean-Luc avec son ami Marc Salamolard (responsable scientifique de la SEOR) ont créé un site Internet il y 4 ans, dans lequel figure toutes les associations ornithologiques (ou naturalistes) des Dom - Tom. Ils ont pu établir la liste de tous les oiseaux présents sur l'ensemble des Territoires. Je vous engage d'ailleurs à visiter ce site à l'adresse :

<http://membres.lycos.fr/skua>.

De plus, Jean Luc a également réalisé un diaporama très complet gravé sur CD, abondamment illustré de photos, où chaque association est présentée et localisée. Le CD tournait en permanence sur le stand grâce à un ordinateur loué.

Outre Jean-Luc, notre VRP bien connu, l'équipe, très complète, se composait d'Anthony Lévesque, garde-animateur de la Réserve Naturel de Petite-Terre en Guadeloupe, Philippe Boré, auteur du guide « 17 Randonnées en Guyane » et de Michel Clément, votre serviteur. Ce qui, grâce à l'expérience des uns et des autres, nous a permis de parler de presque tous les Dom - Tom.

Le public, avec maintenant plusieurs milliers de personnes présentes au festival ne cesse d'augmenter et la salle de projection de 1200 places assises a du à plusieurs reprises refuser du monde lors des projections du week-end.

C'est en ouverture d'une de celles-ci que nous avons eu le loisir de présenter le travail des associations naturalistes des Dom-Tom , d'expliquer leurs actions, leurs projets et d'insister sur les problèmes que pose ici la protection de l'environnement.

Stand de Ménigoute - avec P. Boré , A. Bougrain - Dubourg, Président de la LPO , A. Lévesque, J-L. Poillot (photo de M. Clément)



En nous relayant, nous avons pu trouver un peu de temps pour aller voir les films présentés, (un peu fatigant car ils se terminaient vers 1 heure du matin, mais plaisant !!). Le Jury a eu fort à faire pour décerner les prix. Cette année un film traitant d'un Tom méconnu du grand public a reçu le prix de la protection de la nature : «Les Glorieuses, L'île aux tortues vertes», film de Rémy Tézier.

La visite de notre stand par de nombreuses personnalités du monde animalier, fut pour nous une récompense et un encouragement à poursuivre notre action.

Citons, quelques unes de ces personnalités : Monsieur Allain Bougrain-Dubourg, président de la LPO. Guy Jarry (CRBPO et président du Jury du festival), A. Duncan (LPO-Birdlife), L. Brucy (Responsable plan POLMAR LPO), R. Seitre (photographe animalier), Y. Hermieu (rédacteur de l'Ois mag -LPO), J-F. Louineau (Sous-directeur de la LPO), F. Cahez (photographe animalier), C. Satelliam, France nature environnement

Un autre temps fort du festival pour notre stand fut le Ti-Punch que nous avons pu offrir grâce à la générosité



A l'heure du Ti punch - M. Clément

de Monsieur E. PREVOST (rhumerie de Guyane) , ceci nous a permis de laisser un souvenir apprécié aux organisateurs, aux festivaliers et à une partie du public. «La Belle Cabresse» fidèle ...a donné chaud au cœur en cette période d'automne.

Nous tenons aussi à remercier la famille Mulon qui nous a si gentiment hébergés dans leur maison gâtinaise; ainsi que les associations qui ont bien voulu nous soutenir financièrement: la SEOR, la SOP, GEPOG, AEVA et LPO Birdlife.

Le Festival de Ménigoute est un lieu convivial, d'échanges et de rencontres .

Il reste beaucoup de travail à accomplir pour faire

connaître, aimer et protéger l'environnement de ces régions d'outre mer. Car si notre stand fut assidûment fréquenté et les questions nombreuses, la meilleure fut quand même : « **Mais c'est où les DOM-TOM ?** ». ...

*Michel CLEMENT -
Jean - Luc POILLOT*

Prochaine sortie : Les Hauts de l'Etang Salé : Piton Lacroix-Source la Nouvelle.

Rendez-vous le 16 Mars 2003 à 9H30 à l'Etang Salé les Hauts (au Parking de SUPER U - la Poste en face de l'église). Retour vers 17H.

Prévoir un pique-nique, de bonnes chaussures, un chapeau et un imperméable. Places limitées à 15 pers. Réservez obligatoirement auprès de Valérie GRONDIN (tel: 0262 26 47 13).

Les Brèves

Des Bracos, encore des Bracos, toujours des Bracos

Les braconniers font encore parler d'eux... Cette fois-ci, ils s'amuse à tirer sur des Tortues Marines à l'aide d'un fusil harpon!!.

Rappel des faits :

«La tortue a été flechée par un fusil harpon. Elle a été remise à l'eau, après

l'intervention de témoin, mais avec des blessures graves (flechée au cou, les bracos ont arraché la flèche pour la récupérer). Il est donc quasi certain qu'elle en soit morte ou qu'elle ait été achevée par des prédateurs.»

Voilà la triste fin de cette tortue.

Dans le cadre de cette nouvelle affaire, la L.P.O. (Ligue de Protection des Oiseaux) et la Fondation Brigitte Bardot se sont portées partie civile.

AFFAIRE A SUIVRE...

Les News des adhérents



La Famille LE CORRE s'agrandie. En effet, Claudie, trésorière de l'association, attend un heureux évènement. Elle a passé le flambeau de la compta de l'association à Richard Emeyriat ;

Bienvenue à Kanto, le petit deuxième d'Ester et Jérôme VASSAL ainsi qu'au petit garçon de la Famille GALLMAR ;

Nous souhaitons bonne route à toute la Famille de CROZALS, qui a quitté la Réunion pour d'autres latitudes.

Un Bonjour à toute la SEOR de la part de V. ABALAIN qui vogue entre Australie et Nouvelle-Zélande.



Les Petites annonces séoriennes

La SEOR recherche une personne pouvant s'occuper de la pose d'affiches « Sauvons les Pétrels » dans les communes de : l'Etang-Salé, Saint-Louis, Entre Deux, Saint-Pierre, pour la fin février...

Contactez-nous au
02 62 20 46 65

Donne 3 petites chattes de 3 mois et 4 chatons âgés de 2 mois (2 mâles et 2 femelles).

Si vous êtes intéressé, appelez Stéphanie (02 62 44 39 61).

Attention, nous aimons bien les petits amis à poils, mais rappelez-vous toujours que lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes, ou pas nourris régulièrement, ils

risquent d'attaquer les oiseaux. Par exemple, des chats haret ont fait des dégâts considérables dans les populations de pétrels à Kerguelen et ils tuent les Pétrels de Barau sur leur lieu de reproduction en dessous du Piton des Neiges. Nous vous recommandons de bien nourrir votre chat, de le stériliser (en priorités les femelles) et d'expliquer tout cela à vos voisins et amis.

Sauvetage d'une Tourterelle

Un soir, j'ai recueilli, venant du ciel après m'être tombé sur la tête un oisillon complètement apeuré. Me voilà donc aussitôt nantie d'un bébé à nourrir toutes les 3 heures au biberon petit modèle bien sûr. Et, je lui fais un nid d'herbes sèches, de coton. Dès que le soleil pointe ses premiers rayons, je sors mon bébé à cette merveilleuse lumière chaude, mais point trop de crainte qu'il n'en souffre ; et donc pour ce faire je lui confectionne à l'aide d'une grande feuille séchée, un parasol. Lorsque la chaleur s'estompe avec la course du soleil dans les arbres, je déplace mon oisillon à l'abri des courants d'air dans sa boîte en carton, et son super nid réchauffé par un soleil magique, une ampoule chauffante spéciale poussin.

Les semaines passent, mon petit pensionnaire se porte de

mieux en mieux. Son dernier biberon est à 21 heures, son appétit n'étant pas féroce, je dirais que je fais du forcing pour le nourrir mais apparemment cela lui réussit bien. Je n'oublie pas quelques biberons d'eau pour éviter la déshydratation durant la journée.

Voilà bientôt 2 mois que mon bébé prospère, quelques plumes commencent à pousser et le voilà transformé en une jeune tourterelle. Le changement est étonnant, je ne le prends pas souvent dans les mains en dehors de ces repas car je ne veux pas l'appriivoiser. Je décide donc de l'installer dans une grande volière afin qu'il puisse apprendre à voler. Je l'incite à se nourrir en déposant quelques graines sur le sol. Hélas ma démarche reste sans réponse, aussi je nous enferme tous les deux dans une pièce et je mets des

graines proches de mon bébé et tapote avec un stylo, essayant d'invoquer le picorement. Après plusieurs essais mon oiseau finit par s'intéresser, et le voilà qui picore. Quel moment merveilleux, finis les biberons, ma jeune tourterelle est devenue grande. C'est un bel oiseau à la robe marbrée de gris, la gorge rosée et bleutée.

Un matin sans crier gare dès que j'ai ouvert la volière, ma tourterelle s'enfuya. Mon chagrin fut intense et brutal, mais ma joie domina, car j'avais réussi un sauvetage, et surtout rendu la liberté à un oiseau qui ne doit pas vivre en cage.

O surprise ! 3 jours plus tard le roucoulement de ma nouvelle amie m'attira, elle attendait dans la volière dont j'avais laissé la porte ouverte. Depuis elle va et vient à son gré, entre des journées riches d'aventures au sein d'une si belle nature. Parfois son roucoulement me fait comprendre, j'ai faim je n'ai rien trouvé d'aussi bon que dans mon merveilleux gîte, et sa présence régulière me récompense car j'ai l'impression qu'elle me dit : regarde comme je vais bien et je te remercie, car je te dois la vie, et je suis libre, car un oiseau doit toujours vivre en liberté.

*Janine
DAMESTOY de JULIIS*



Tourterelle pays - M. Samolard

Comptage Tuit-tuit - Plaine des Chicots (30 nov - 1 déc 2002)

Comme chaque année, une sortie de comptage de Tuit-tuit (*Coracina newtoni*) a eu lieu dans la Réserve Naturelle de la Roche écrite, dans les Hauts de St Denis. En effet, cet oiseau rarissime ne subsiste plus que dans ce secteur, sur une douzaine de km 2, avec peut être moins de 120 couples. 23 participants ont pris part à cette sortie qui s'échellonnait sur tout un week-end et où le soleil était au rendez vous !.

Le dimanche matin, les observateurs se sont divisés en 6 équipes, avec chacune un chef d'équipe habitué au protocole, et les montres ont été synchronisées. Les observations (ou plutôt les contacts grâce à l'oreille, car ce sacré oiseau est plus facile à entendre qu'à voir !) ont duré 3 heures, de 7 h 30 à 10h30.

Ces comptages simultanés et synchronisés sont utiles pour couvrir une surface importante et pour recouper les données des différentes équipes. Cette technique permet notamment de compter de manière quasi-exhaustive les mâles chanteurs et de pouvoir suivre



leurs déplacements à travers la forêt (où les humains eux, ont des difficultés de déplacement). Ce jour là, nous avons dénombré 7 mâles chanteurs différents sur une surface d'écoute équivalente à 1 km2 environ. Nous en avons profité pour prospecter des secteurs non-inventoriés récemment, notamment au niveau de sentiers utilisés pour la chasse au Cerf de Java.

Cette année, aucun nid n'a été découvert pendant la sortie, mais nous comptons bien observer celui découvert une semaine auparavant par

un des administrateurs de la SEOR (M. Rochet). Malheureusement, le nid a été détruit avant notre arrivée (prédation, vent?) et les adultes étaient à proximité mais n'avaient pas encore construit de nouveau nid.

Merci à tous les participants pour leur patience et leur assiduité et rendez-vous à la prochaine sortie (15 et 16 février) pour découvrir les Tuit-tuit les plus à l'ouest du monde ! Prévoyez la tente et des chaussures de marche !

Thomas GHESTEMME



A. Nouailhat

Le Carnet des Zornithos (extrait du cahier des obs. des adhérents)

Début octobre 2002

Micheline Lacorre nous signale, dans la Ravine St Gilles, un nid double de **Bellier**, *Ploceus cuculatus*, au sein d'une colonie établie dans un bosquet de bambou.



Il s'agit très probablement, d'un nouveau nid sur un nid préexistant non-occupé, formant une construction pour le moins inhabituelle.

23/10/02

Observations de 2 **bécasseaux cocorli**, *Calidris ferruginea*, et de 6 Tournepierres à collier, *Arenaria interpres*, à l'embouchure de la Rivière du Mât (Eric Buffard). *Ces limicoles sont des migrants réguliers à la Réunion, mais souvent en petits nombres. On peut les observer à partir d'août-septembre. L'archipel des Mascareignes, bien qu'isolé, est fréquenté par les espèces migratrices européennes. Observateurs ayant envoyés leurs observations lors du dernier trimestre 2002 : L. Brillard, S. Idatte, O. Coindet, Y. Tortrotau, C. Croize, G. de Grissac, M. Rochet, J. Triolo, S. Dalleau, J. Dimanche.*

30/10/02

Un couple de **Paille en queue à brins rouge**, *Phaethon rubicauda*, en vol a été observé au dessus de St Leu ! Le vol des deux individus, très synchronisé permet de croire que le couple était en pleine parade amoureuse (Martin Riethmuller). *Cette observation est à rapprocher de celle du 11/09/02 et montre que cette espèce, bien que peu commune, peut facilement se déplacer sur de grandes distances. En effet, un individu découvert l'année dernière provenait d'Australie (cf. Lettre d'info N° 5).*

14/11/02

Les agents du Parc Marin ont découvert dans la forêt de l'Etang Salé, une perruche Grand Alexandre, baguée par un éleveur.



S. Dalleau-Coudert

Très affaiblie, nous l'avons soignée, puis confiée à un éleveur de Saint André, dans l'attente de retrouver son propriétaire.

07/11/02

Observation inédite d'un **Coucou de Madagascar**, *Cuculus vohii*, individu adulte, près du bord de mer à St Paul (parcours de santé). Cet oiseau a été observé par Mr. Baloché et confirmé et photographié par J.M. Galmar.



J-M Galmar

Première observation à la Réunion ! Cette espèce endémique de Madagascar, migre durant l'hiver austral (mai à août) pour se rendre en Afrique orientale. Erreur de cap pour cet individu ??.

Société
d'Etudes Ornithologiques
de La Réunion



377, rue Dumesnil d'Engente
97440, Saint André
seor@wanadoo.fr



Société d'Etudes Ornithologiques de La Réunion

377, rue Dumesnil d'Engente 97 440 SAINT ANDRE

Tel : 02 62 20 46 65 Email : seor@wanadoo.fr

SEOR

CARTE DE MEMBRE ADHERENT 2003

Mr , Mme

Adresse.....

ETRE ADHERENT A LA SEOR ...

- ▶ Cela montre à tous que vous êtes sensibles et concernés par les oiseaux et la conservation du patrimoine naturel de la Réunion.
 - ▶ Cela montre que vous soutenez les actions que mènent la SEOR dans ce sens.
 - ▶ Cela permet de recevoir chaque trimestre cette Lettre d'information, d'être informé et d'assister, à une conférence (trimestrielle !?), aux sorties sur le terrain (chaque mois, au moins). Vos amis sont, évidemment, les Bienvenus !
 - ▶ Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux, d'espaces, ... de respect de la vie sauvage et du patrimoine naturel réunionnais.
 - ▶ Cela permet d'être informés sur l'actualité ornithologique mais aussi les enjeux environnementaux qui concernent les espèces vivantes à La Réunion.
 - ▶ Cela vous permet de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, Guyane, Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
 - ▶ Cela permet de questionner les permanents (dans la mesure de leur connaissance !) sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux,
 - ▶ Cela permet beaucoup d'autres choses... **A vous de les solliciter !!!**
- ...**ET** si vous le souhaitez, vous pouvez vous engager encore plus dans les activités de la SEOR,
-> en vous proposant comme **Membre du Conseil d'Administration**
-> en devenant **Bénévole**, par exemple, pour aider l'équipe pour le sauvetage des Pétrels,
-> en devenant **Observateur**, pour enrichir la Banque d'observation de la SEOR

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement d'adhésion (à joindre au règlement):

Nom:.....Prénom :..... Profession (facultatif) :.....

Adresse :..... Téléphone:.....

..... Email:.....

Nombre de personnes adhérentes :

Adhésion annuelle (cocher la case du type d'adhésion souhaitée) :

- Membre tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs: 10 €).....[]

- Membre actif (20 €).....[]

- Membre bienfaiteur (40 € et plus).....[]

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui [] ou non []

Type de règlement : par chèque [] ou en espèce []

Je veux recevoir les Tailles-Vents (1 à 6) déjà parus (4 €)[]